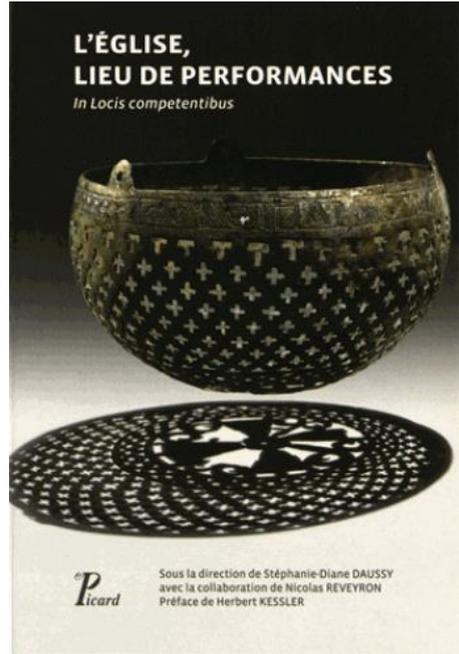


L'espace de l'église, une liturgie visuelle / The Space of Church, a Visual Liturgy

Codrina-Laura Ioniță

L'église, lieu de performances : In Locis competentibus. Sous la direction de Stéphanie-Diane Daussy avec la collaboration de Nicolas Reveyron. Préface de Herbert Kessler, Editions Picard, 2016, 336pp.



Paru sous la direction de Stéphanie-Diane Daussy et avec le soutien du Centre international du vitrail de Chartres et de Jean-Paul Deremble, le volume *L'église, lieu de performances : In Locis competentibus* réunit des études sur l'espace liturgique en analysant les éléments qui accomplissent et qui accompagnent la contemplation spirituelle des fidèles. Les chœurs, la musique, la relation texte-image, la peinture et même les senteurs ainsi que les goûts trouvent leur place dans cette analyse spécialisée de l'espace ecclésial.

En déchiffrant la cérémonie de la messe comme étant un spectacle (à la suite d'Aelred de Rielvaux), un spectacle « où les choses (res), les paroles (verba), les actions (facta) et les personnes (personnae) », St.Diane Daussy observe la fonction médiatique que les artefacts, les lieux ou les différents éléments du cérémonial établissent dans la relation entre homme et Dieu.

À l'époque où l'interdisciplinarité ou la transdisciplinarité sont devenus une modalité fréquente d'aborder les recherches scientifiques, les études de ce volume se dévoilent en pleine actualité. La nouveauté consiste surtout, comme le remarque Nicolas Reveyron, à une association des études qui analysent l'art de l'espace ecclésial selon une perspective sensoriale impliquée dans la réception. Ainsi, la lumière et l'obscurité, la musique et le son, la peinture et le texte, et même les offrandes alimentaires et les objets de culte (tel l'encensoir) suscitent pleinement tous les sens (la vue, l'ouïe,

l'odorat et le goût), dans l'acte de la connaissance et du vécu représenté par la perception, qui est en même temps un acte de participation, à l'« œuvre d'art » qui est la liturgie.

L'espace ecclésial, les éléments architecturaux qui le structurent, l'histoire et l'importance des composantes de la construction ainsi que des objets symboliques de l'intérieur sont mis en discussion dans les articles comme *Les grilles de chœur liturgique dans le Massif Central (XIe-XIIIe siècles)*. *D'infranchissables transparences* (Bruno Phalip), *La mise en ordre du monde : le sacramentaire de Marmoutier au IXe siècle* (Cécile Voyer), *Activation et Glorification à Saint-Denis : la Vierge, l'ivoire et la liturgie de l'Assomption* (Sarah M. Guérin), *Image performative et liturgie. Les sept chapiteaux de l'abside de la cathédrale de Lyon (XIIIe)* (Nicolas Reveyron). Le visible et son importance pour la perception artistique et liturgique sont des sujets pour des études qui analysent l'image, la peinture ou la liaison entre l'image et le texte : *Au pied de la lettre. Une lecture ouverte et liturgique des relations texte / image dans la peinture murale romane catalane* (Vincent Debiais), *Résonnances sacramentelles dévotionnelles et sensorielles des images : la Vierge à l'Enfant et la Crucifixion sur les vitraux de la cathédrale du Mans* (Marcello Angheben). La lumière, mais aussi l'obscurité, sont des acteurs principaux dans ce « spectacle » de performances représentés par la liturgie. D'ailleurs, d'autres rituels et expériences jouent un rôle : *Images liturgiques de lumière et expression visionnaire, à travers les témoignages de la Vita de Cudot (XIIIe siècle) et des Revelations d'Ermine de Reims (XIVe siècle)* (Catherine Vincent), *Dissimuler la sainteté dans l'obscurité de la tombe et provoquer sa visualisation : à propos du coffre gothique en bois peint de la bienheureuse Giuliana de Venise* (Xavier Barral i Altet). Pourtant, près de ce visible, ayant une place importante dans la perception de l'espace religieux, d'autres sens, habituellement laissés de côté, ont une valeur tout aussi significative : l'ouïe, l'odorat ou le goût. Ces derniers sont relatés dans ces discussions : *La note de résonance des édifices ou l'hospitalité sonore des abbayes médiévales* (Olivier Manaud), *Conditions, modalités et significations des expériences olfactives de l'église dans le haut Moyen Age* (Martin Roch), *Donner à goûter. Les offrandes alimentaires dans la culture chrétienne* (Thomas Golsenne).

L'excellente présentation graphique et les reproductions des images d'une grande qualité sont des arguments supplémentaires qui, auprès du professionnalisme, de la haute qualité scientifiques et de la consistance des études, font du volume *L'église, lieu de performances : In Locis competentibus* un livre d'exception, utile autant aux spécialistes, médiévistes, historiens d'arts, restaurateurs et critiques, qu'au public plus large, intéressé par la liaison étroite entre l'art et l'espace liturgique.